

Maintenant il est vrai dire que nous n'avons jamais vu deux maladies régner épidémiquement et simultanément au sein d'un peuple. Mais il n'est pas rare de voir une épidémie sévir dans une population, quand déjà quelque une des maladies en question exerce ci et là ses ravages.

Enfin, éminent confrère, permettez-nous de vous dire que nous trouvons singulier votre prétention d'attribuer aux maladies infec-tueuses une espèce de mouvement rotatoire au milieu des populations. Nous avouons franchement que nous ne partageons aucunement votre opinion.

Une troisième question : vous dites que " l'excédant de la natalité sur la mortalité chez un peuple est un criterium certain que l'hygiène est suivie par une population."

C'est un paradoxe que l'opinion que vous émettez-là.

Abordons la question.

D'abord l'hygiène fournit à l'homme les connaissances indispensables pour régler, dans tous ses détails, son existence. Elle lui permet heureusement d'éviter une foule d'écueils sur lesquels tant d'autres sont venus s'échouer et se perdre.

A l'aurore de la vie, des périls sans nombre menacent l'enfant. Il n'y a pas seulement à redouter les maladies ordinaires et les accidents de toutes sortes auxquels nous sommes sans cesse exposés. Leur fréquence et leur gravité ne sont presque rien à côté des dangers terribles que font courir aux jeunes enfants l'inexpérience des mères et les préjugés du vulgaire. L'hygiène a l'avantage de satisfaire l'intelligence parce qu'elle est une science pratique. Elle nous montre l'effroyable gaspillage de vie, de santé et de forces qui résulte de l'ignorance de ses principes et de ses connaissances chez le peuple. Elle nous dit que le plus sûr moyen de diminuer la mortalité infantile est non seulement d'écartier, par une hygiène bien comprise, les chances de maladies, mais encore de chercher à obtenir des constitutions très robustes.

L'amélioration de l'espèce humaine est un problème assez facile à résoudre. Tout dépend du choix des alliances. L'âge, l'état de santé, le degré de parenté des époux, exercent une influence considérable sur l'organisation plus ou moins parfaite de leur descendance. L'hygiène a donc à déterminer dans le mariage, les conditions les plus propres à accroître la vitalité de l'enfant.